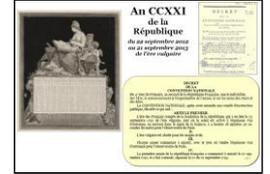




**Disponible en août 2012,
le calendrier républicain
de l'an CCXXI de la République**

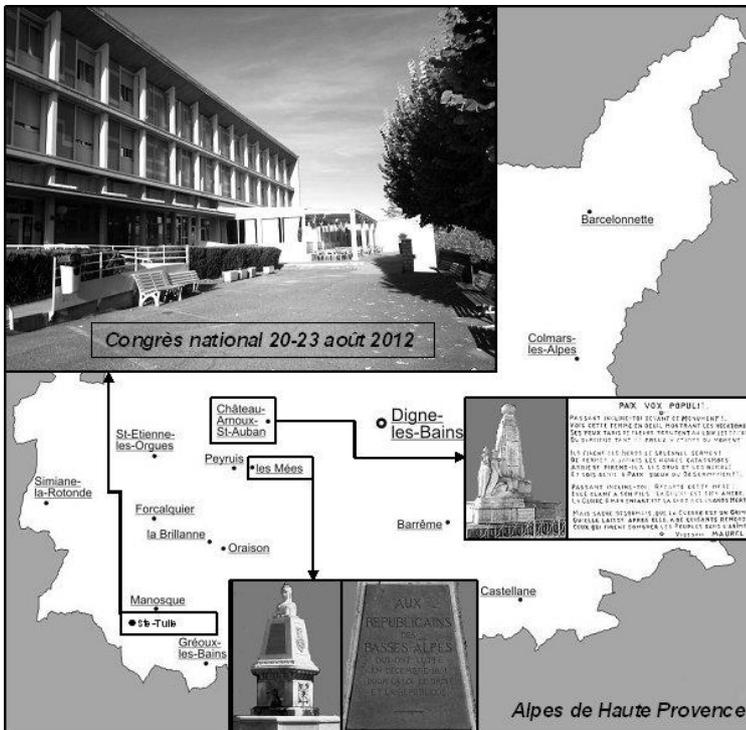


Le Mouton Noir

bulletin trimestriel des Libres Penseurs des Alpes de Haute Provence



20 au 23 août 2012
Congrès national F. N. L. P.
Sainte-Tulle



Editorial

p. 2

« I HAVE A DREAM ? »



« À dater de ce jour,
la République rétablit
l'absolue liberté
de conscience... »

Départementales - p. 2 & 3

29 mars à Digne

La doctrine sociale de l'église...

Législatives

Questions aux candidats

&

Une première réponse...

Antidogmatique...

p. 4



3^{ème} et
dernière partie
de l'analyse
réalisée par
M. Termeulen
sur l'encyclique
Spe Salvi...

Ce jour-là...

p. 5

9 avril 1834

Semaine sanglante à Lyon

13 mai 1968

Grève générale

15 juin 1664

Naissance de Jean Meslier
athée,
communiste
et révolutionnaire
sous Louis XIV



Vendredi 22 juin 2012

19h30 – Maison des associations – Les Mées
Assemblée générale annuelle

Rapports et votes

Suite de la préparation du congrès

Élection du délégué des Alpes de Haute Provence au congrès...

Soutien : 2 €

n° 6 - Prairial an CCXX / juin 2012

« I HAVE A DREAM ? »

A dater de ce jour, la République rétablit l'absolue liberté de conscience. L'État et les Églises sont séparés en application stricte de la loi du 9 décembre 1905. Il en découle que : La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne plus aucun culte. Les fonds publics destinés au financement de l'Éducation nationale sont affectés strictement à l'École publique. La loi Debré de 1959 est abrogée ainsi que toutes les lois antilaïques

[http://librepensee04.over-blog.com/pages/LES_LOIS_ANTILAIQUES-1892968.html]. La république est une, indivisible et laïque. Aussi le statut **clérical** d'exception dans les départements de l'Alsace et la Moselle est abrogé. Les Écoles maternelle et élémentaire publiques, sont rétablies dans chaque commune, dans chaque quartier...

-Ah ! Un doux rêve ! Une douce utopie ! Me direz-vous, sceptique.

-Non, car cela avait cours avant ! Et vous ajouterez, raillant :

- Nostalgie que tout cela ! C'était la III^{ème} république ! Aujourd'hui, et ce, depuis 1958, les institutions ont été taillées aux ambitions du Bonaparte de la V^{ème} république issue d'un véritable coup d'État qui perdure et, circonstance aggravante, est placée sous le joug de Bruxelles, conformément au très clérical « principe de subsidiarité » !

-Non, simple rappel à la loi ! (les lois scolaires de 1881-1886, la loi de 1905)

Qu'on ne s'y trompe pas, les libres penseurs ne sont pas de « doux rêveurs », même si, militants républicains, syndicalistes, politiques, et associatifs de toutes sensibilités, ils combattent pour « adoucir fermement » les conditions d'existence de l'humanité sur toute la planète trop longtemps dénommée « vallée de larmes » par les cléricaux « du livre », qui en ont fait leur fonds de commerce.

Sans la Commune de Paris (2 mois d'existence !), sans l'aiguillon également des libres penseurs avec Ferdinand Buisson, Paul Bert... pas d'École laïque républicaine, dès 1881 !

Sans la mobilisation des libres penseurs avec Jaurès et Briand dès 1903, pas de reconnaissance institutionnelle de la liberté de conscience ! Pas de séparation des Églises et de l'État !...

29 mars à Digne... La doctrine sociale de l'Église



« **Laboratoire de réflexion sur la base des faits, des actes, des discours...** », C'est ainsi que Henri a présenté la Libre Pensée devant l'auditoire (composé de militants syndicalistes, politiques et associatifs).

Des documents et témoignages provenant de l'Église romaine elle-même (« l'ABC de la DSE », Hors série du journal **La Croix**, le « curé de Molex », l'archevêque de Besançon, l'évêque de Rouen...) ont été portés à la connaissance des participants et commentés à l'aune des conflits sociaux récents...

Le dernier document récent émanant du **BIT** (Bureau International du Travail) revendiquant « **le dialogue interreligieux...** » a fini de vaincre un éventuel reste de scepticisme quant à la réalité de la colonisation des institutions y compris internationales, par l'Église.

Parmi les documents présentés par Henri : **L'interview du curé de Molex (extraits)...**

« Vous n'avez pas hésité à faire sonner le glas et à dénoncer ouvertement les décisions de la direction de Molex. Pourquoi ces prises de position ? »

Le cas de Molex est significatif de la crise que nous vivons. L'entreprise fondée il y a une soixantaine d'années par la famille Labinal a été rachetée il y a quatre ans par un groupe américain qui emploie 20 000 ouvriers dans le monde.

En fait, ils ont acheté les techniques mises au point localement pour les exporter aux États-Unis. À mon avis leur but ultime était de s'approprier les savoirs faire et de fermer l'usine.

Que retiendrez-vous du conflit Molex ?

Le déficit chronique de dialogue¹ dans les entreprises américaines, la rétention d'information a été permanent. Il a fallu que la justice tranche pour que les salariés puissent enfin lancer un vrai audit financier.

Vous intervenez au nom de la doctrine sociale de l'Église ?

(...) Molex est un exemple typique de la déshumanisation du travail. L'ouvrier n'y est plus considéré comme un homme mais comme un produit. Ce n'est pas acceptable. Pour la doctrine de l'Église à laquelle je ne cesse de me référer, l'ouvrier n'est pas une marchandise² ; **au contraire, l'homme est au cœur de tout processus économique**. Cette doctrine n'est pas nouvelle, elle a été élaborée en 1870, en pleine révolution industrielle*.

Elle remet en cause les principes du capitalisme ?

Le capital n'est pas intrinsèquement mauvais. Il faut de l'argent pour faire tourner la machine économique. Mais il n'y a pas de développement harmonieux de l'économie sans respect de la dignité et du savoir faire de l'homme.

Aujourd'hui, l'argent est devenu le moteur unique du développement. Mais la course aux profits financiers finit par tuer l'économie réelle. Inventer des produits virtuels uniquement pour faire encore plus de profits, ce n'est pas acceptable.

Vous êtes marxiste ?

L'Église est fermement opposée au collectivisme parce qu'elle empêche l'homme de progresser en tant qu'individu responsable. Je suis clairement sur cette position (...) »

Un commentaire :

*1891 : D.S.E., encyclique "Rerum novarum" de Léon XIII.

Voir http://sd-1.archive-host.com/membres/up/13514656286780793/rerum_novarum.doc

1 le vocable institutionnel "**dialogue social**" s'est substitué insidieusement à la "**négociation**", niant le rapport de force salariés/patronat.

Les "tables rondes" tendent à remplacer le face à face patron/salariés avec leurs organisations syndicales. C'est la négation de la lutte des classes.

De même la dénomination institutionnelle "**partenaires sociaux**", passée dans le langage courant, nie la **Charte d'Amiens qui proclame notamment l'indépendance des syndicats ouvriers par rapport au patronat et l'État. Un syndicaliste n'est pas un partenaire du patron. Il est le porteur des revendications des salariés contrairement aux intérêts capitalistes.**

2 Faux ! En système capitaliste, **le travail salarié est une marchandise**. Le salarié vend sa force de travail au patron.

Le rôle primitif du syndicat est de grouper les salariés pour vendre leur force de travail le plus cher possible au capitaliste, c'est à dire reprendre la plus-value ou "surtravail" non payé aux salariés.

Camoufler la réalité des rapports sociaux, telle est l'idéologie reprise par diverses organisations, sous l'impulsion de la DSE.

Le "curé de Molex", fidèle à la DSE, ne nie pas l'existence des classes sociales mais tend à en faire disparaître l'antagonisme inexorable, par le "dialogue social", le partenariat syndicat-patronat-État, l'accompagnement des décisions patronales, "la cogestion", la collaboration de classe.

En 1940 Pétain tente d'appliquer ces principes avec la "charte du travail", c'est "le syndicat intégral"(patron+salariés sous la houlette de l'État) de Mussolini, vanté par l'Église dans les années trente et dénoncé notamment par Gramsci.

"**L'association capital/travail**" se retrouve chez De Gaulle, admirateur à peine voilé de la "**charte du travail**" de Pétain (lire ses "mémoires"1944-45).

suite de l'édito...

Tout juste nommé ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon, présenté comme le nouveau « *hussard noir de la république* » (sic !) était interviewé le matin du 17 mai sur France Inter...

[<http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=364139>]

« A la question :

- *Priorité au public sur le privé ?*

Vincent Peillon répondait :

- *Je ne suis absolument pas, ni avec le président ni avec le premier ministre, pour rallumer une guerre scolaire qui d'ailleurs est terminée, heureusement, à part quelques rajouts, depuis 1905.*

Nous sommes pour vivre ensemble. Nous avons des règles pour vivre ensemble. La laïcité est d'abord une école de tolérance. Et donc, les postes qui ont été détruits, c'est assez simple, ont été détruits dans l'Éducation publique et évidemment dans le privé. Eh bien, les postes qui seront recréés le seront à la proportionnelle des destructions. C'est un impératif de justice donc il n'y a pas d'idéologie... »

Fermez le ban ?
Non ! Rouvrez-le ! Le compte n'y est pas du tout ! Désolé, Monsieur le ministre, mais pour les libres penseurs qui ont su résister au chant des sirènes du SPULEN et de la « laïcité ouverte », alors que bien d'autres y succombaient, l'impératif de justice, et ce n'est pas de « l'idéologie », c'est plus que jamais le rétablissement et la promotion de la laïcité et de la séparation des Églises et de l'État, avec l'AILP dans le monde entier, pour l'absolue liberté de conscience !

N'en doutez pas, le congrès national de la FNLP que notre petite fédération départementale accueille cette année à Sainte-Tulle, saura vous le rappeler promptement.

Marc Pouyet

Questions aux candidats du PS, du FdG et du NPA...

1 - Etes-vous favorables à une proposition de loi visant à étendre la laïcité institutionnelle de l'École publique et de l'Etat sur tout le territoire de la République, c'est-à-dire, en particulier, à la suppression du statut clérical concordataire d'exception en Alsace-Moselle ?

2 - Etes-vous favorables à l'Abrogation de l'article L. 511-2 du Code de l'éducation, issu de la loi d'orientation du 10 juillet 1989, en tant qu'il reconnaît "un droit d'expression" aux élèves. Ce qui est la source des tous les problèmes de présence de signes religieux au sein des établissements publics scolaires.

3 - Etes-vous pour l'abrogation de la loi Debré et de toutes les lois antilaïques qui contribuent à verser des milliards d'euros à l'enseignement privé essentiellement catholique ? Etes-vous pour le principe « **Fonds publics à l'École publique, fonds privés à l'enseignement privé** » ?

4 - Etes-vous pour faire ajouter un 9° à l'article L. 2223-19 du Code Général des Collectivités Territoriales obligeant les communes à mettre une salle à la disposition des familles qui organisent des obsèques civiles dans le cadre du service extérieur des pompes funèbres.

5 - Etes-vous favorables à une modification profonde des lois sur la bioéthique (1994, 2004, 2011) pour que l'être humain soit véritablement propriétaire de son corps et qu'il n'y ait aucune limite à la recherche scientifique ?

6 - Etes-vous favorables à une proposition de loi sur le droit de mourir dans la dignité, notamment par une modification profonde de la loi Léonetti ?

7 - Etes-vous pour une proclamation solennelle de l'Assemblée nationale et du Sénat de réhabilitation publique et collective des 600 Fusillés pour l'exemple de la Première Guerre mondiale ?

Et à ce jour, deux réponses...

Extraits de la réponse de Jean-Louis PIN, membre du Parti de Gauche, candidat du Front de Gauche dans la 1^{ère} circonscription. Et de Martine CARRIOL, conseillère régionale, membre du PCF et candidate du Front de Gauche dans la 2^{ème} circonscription :



1) **JLP** : Pour moi une "anomalie" de l'Histoire à régulariser au plus tôt ! La République est une et indivisible. La loi doit y être la même partout.

MC : Pour le Front de gauche, l'éducation doit être nationale, publique, gratuite laïque sur tout le territoire, sans exception.

2) **MC** : La laïcité doit être strictement respectée et par tous. Le droit d'expression des élèves doit exister sur des sujets qui concernent leur scolarité mais les signes religieux exclus. Donc abrogation ou transformation de l'article cité.

JLP : Oui. Je suis farouchement opposé à tout signe ostentatoire d'appartenance religieuse ou "communautariste" dans (...) l'école, enfants comme adultes...

3) **JLP** : Bien évidemment.

MC : Complètement d'accord pour que l'argent de la Nation aille aux écoles de la République. Le privé doit s'autofinancer.

4) **MC** : Je suis pour que les collectivités reprennent, ou gardent pour quelques rares exceptions, les pompes funèbres en régie. Je trouve la proposition de mettre une salle à la disposition des familles judicieuse et la loi devrait l'imposer aux communes.

JLP : Oui sans problème.

5) **JLP** : Que l'être humain soit propriétaire de son corps, certes. (Toutefois) aucune limite à la recherche mérite débat et clarification...

MC : La question n'est pas claire. La recherche doit faire son travail mais le corps humain n'est pas un objet encore moins une marchandise. Je suis méfiante.

6) **MC** : Tout à fait. Faire souffrir en vain est absurde, inhumain, pour le malade en fin de vie et pour l'entourage. Je me permets d'ajouter qu'il est cependant difficile de voir partir un être cher même en très mauvaise santé. Je viens de le vivre. La loi doit être rigoureuse pour encadrer ce droit à mourir dignement.

JLP : Là aussi beaucoup de prudence. Il faut un cadre législatif plus que précis pour éviter les "dérapages"....

7) **JLP** : Oh que oui !...

MC : Complètement favorable. Ces 600 fusillés méritent d'être respectés. Ils avaient raison de vouloir que la boucherie cesse.

LE MOUTON NOIR
Bulletin trimestriel de la
Fédération Départementale des
Groupes de Libres Penseurs des
Alpes de Haute Provence
Trimestriel imprimé par nos soins
Soutien : 2 euros
Abonnement 1 an
(frais d'envoi compris) : 10 €
Directeur de la publication
Marc POUYET
Concepteur-rédacteur
Diffusion-abonnements
Bernard ROGER

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE des
GROUPES de LIBRES PENSEURS des
ALPES DE HAUTE PROVENCE
Courrier
rue des Chevaliers
04230 Cruis
☎ : 04 92 71 09 53
Site départemental
<http://librepenseo4.over-blog.com>
Courriel
librepenseo4@orange.fr

FEDERATION NATIONALE
DE LA LIBRE PENSÉE
10/12 rue des Fossés St-Jacques
75005 Paris
☎ : 01 46 34 21 50
☎ : 01 46 34 21 84
Site national
<http://www.fulp.fr>
Courriel
libre.pensee@wanadoo.fr
Association Internationale
des Libres Penseurs
<http://www.cilalp.org>

3.- L'espérance et l'ambiguïté du progrès

Pour Benoît XVI, la raison est un don de Dieu : « *La victoire de la raison sur l'irrationalité est aussi un but de la foi chrétienne* », ne craint-il pas d'affirmer en se demandant quand la raison s'affirme-t-elle vraiment. Une question rhétorique à laquelle il s'empresse d'apporter une réponse toute faite en revenant sur l'idée de progrès comme croissance morale de l'humanité. Ainsi définie, elle doit donc s'ouvrir, selon les propos de Joseph Ratzinger, « *aux forces salvifiques de la foi, au discernement entre bien et mal* ». La vieille injonction qui demande la subordination de la raison à la foi est de nouveau actualisée.

Voilà pour la raison. Mais en ce qui concerne la liberté, les choses deviennent plus complexes : « *Que pouvons-nous espérer ?* », s'interroge encore Benoît-Joseph. La réponse, comme d'habitude, ne souffre d'aucune ambiguïté, si ce n'est celle de la phraséologie ecclésiale : « *Dans la connaissance croissante des structures de la matière et en relation avec les inventions toujours plus avancées, on note clairement une continuité du progrès vers une maîtrise toujours plus grande de la nature. À l'inverse, dans le domaine de la conscience éthique et de la décision morale, il n'y a pas de possibilité équivalente d'additionner, pour la simple raison que la liberté de l'homme est toujours nouvelle et qu'elle doit toujours prendre à nouveau ses décisions. Jamais elles ne sont simplement déjà prises pour nous par d'autres – dans un tel cas, en effet, nous ne serions plus libres* ». C'est en gros ce que disent les libres penseurs lorsqu'ils affirment que les décisions d'une génération n'engagent pas les générations à venir.

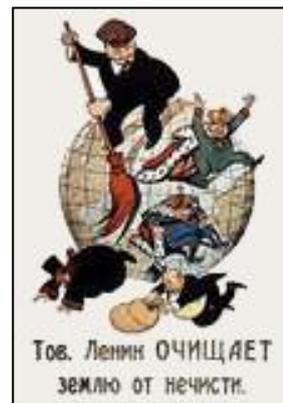
Mais, comme nous l'avons vu, la modestie naturelle des institutions religieuses les empêche tout naturellement de s'avancer trop en avant sur les chemins escarpés de la réforme sociale, à moins qu'elle ne trouve son compte dans l'organisation actuelle de la société. En effet, le pape ne craint pas d'avancer que les institutions en elles-mêmes ne peuvent garantir le bien être moral du monde. On serait tenté de lui

rétorquer qu'elles n'ont jamais été faites pour cela, soit qu'elles soient au service des classes dirigeantes, soit enclines à établir *a minima* les conditions de la vie en société.

Le pape poursuit en affirmant que « *le règne du bien définitivement consolidé n'existera jamais en ce monde. Celui qui promet le monde meilleur qui durerait irrévocablement pour toujours fait une fausse promesse; il ignore la liberté humaine* ». Mais qui aurait affirmé que la liberté et le bonheur étaient définitivement acquis, ainsi que le prétendent les détracteurs des idéologies de progrès ?

Qu'à cela ne tienne, cet argument on ne peut plus fallacieux sert à Benoît XVI de prétexte pour prétendre que « *[la science] peut aussi détruire l'homme et le monde si elle n'est pas orientée par des forces qui se trouvent hors d'elle* ». Certes. Mais l'homme se trouve hors de la science, puisqu'il est sujet de la connaissance. Donc, le problème soulevé par Benoît XVI est résolu.

La science pure est néanmoins le cadet des soucis de Joseph Ratzinger. La question sociale est bien plus importante eu égard aux enjeux pour les classes dominantes ; c'est pour cette raison qu'elle n'apparaît dans le texte de l'encyclique que voilée sous les oripeaux flamboyants de la charité chrétienne. C'est aussi pourquoi l'espérance à la sauce Benoît XVI se veut à la fois présente et future. Le pape déplore que le salut soit devenu individualiste en même temps que la réflexion sur l'histoire soit dominée par l'idée de progrès. Aussi l'athéisme est-il vu comme un moralisme : une protestation contre les injustices de ce monde qui ne saurait être l'œuvre d'un Dieu bon : « *Puisqu'il n'y a pas de Dieu qui crée une justice, il semble que l'homme lui-même soit maintenant appelé à établir la justice* », analyse-t-il. Et voici enfin la thèse centrale de l'encyclique du pape judicieusement choisi par les puissants de ce monde : « *Si face à la souffrance de ce monde la protestation contre Dieu est compréhensible, la prétention que l'humanité puisse et doive faire ce qu'aucun Dieu ne fait ni est en mesure*



de faire est présomptueuse et fondamentalement fausse. Que d'une telle prétention s'ensuivent les plus grandes cruautés et les plus grandes violations de la justice n'est pas un hasard, mais est fondé sur la fausseté intrinsèque de cette prétention. Un monde qui doit se créer de lui-même sa justice est un monde sans espérance ». D'où il faudrait inférer que toute amélioration des conditions de vie en société serait vaine et même criminelle. Il est vrai que les bûchers de l'Inquisition étaient la pure expression de l'espérance chrétienne en un monde meilleur.

Mais qu'à cela ne tienne, pour Benoît XVI, « *la protestation contre Dieu au nom de la justice ne sert à rien* », car « *seul Dieu peut créer la justice* ». Si en tout cas, ce ne sont certainement pas Ses ministres qui sont en mesure de le faire, trop occupés à veiller aux intérêts des élites dirigeantes, il revient au Jugement dernier à redresser les torts de chacun : « *Je suis convaincu que la question de la justice constitue l'argument essentiel, en tout cas l'argument le plus fort, en faveur de la foi dans la vie éternelle. Le besoin seulement individuel d'une satisfaction qui dans cette vie nous est refusée, de l'immortalité de l'amour que nous attendons, est certainement un motif important pour croire que l'homme est fait pour l'éternité, mais seulement en liaison avec le fait qu'il est impossible que l'injustice de l'histoire soit la parole ultime, la nécessité du retour du Christ et de la vie nouvelle devient totalement convaincante* ».

Tremblez, bourgeois ! Le pape arrive armé de son glaive vengeur !

MORGAN TERMEULEN

LES INSURGÉS BAS-ALPINS CONTRE LE COUP D'ÉTAT DU 2 DÉCEMBRE 1851

suite

Mercredi 3 décembre. – Les dépêches annonçant le coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte arrivent à Digne dans la soirée du 3 décembre. Le Préfet s'empresse de les publier et fait arrêter cinq républicains influents de la ville.

La nouvelle est connue à Forcalquier le soir même. Dans la nuit, les chefs de la résistance de la ville se réunissent dans une maison de campagne. Le Sous-préfet, renseigné par un agent secret, essaie de les faire arrêter, mais sa tentative échoue.

Judi 4 décembre. – La nouvelle du coup d'Etat se propage rapidement dans le département.

Les chefs républicains ont fixé le soulèvement général au 5 décembre. Les responsables des villages en informent la population.

Dans le canton de Forcalquier, c'est à la foire de Mane, qui a lieu le jeudi, que les paysans sont avertis.

Vendredi 5 décembre. – L'insurrection éclate dans le département, surtout dans le sud et l'ouest.

Dans la nuit, le tocsin sonne dans presque toutes les communes.

Il n'y a pas d'hésitations. La bourgeoisie prend une part active à la résistance : avocats, médecins, notaires, commerçants marchent en tête des paysans, le fusil sur l'épaule.

Dans les arrondissements de Forcalquier, Digne, Sisteron, presque toutes les familles de paysans envoient un ou plusieurs de leurs membres pour prendre part à la lutte.

Plus de 3 000 hommes se réunissent à Forcalquier pour se rendre à Digne. Sur la rive gauche de la Durance, des contingents de tous les villages des cantons de Valensole, des Mées, se réunissent, se dirigeant sur Malijai. A chaque embranchement de route, dans les villages traversés, de nouvelles bandes viennent grossir la colonne forte de 1 800 hommes.

Une autre colonne, formée dans les cantons de Moustiers, Riez, Mézel, marche aussi vers Digne.

A Château-Arnoux, un garde-général des Eaux et Forêts, Aillaud, originaire de Volx, révoqué pour ses opinions avancées, quitte le village à la tête de tous les hommes valides. Il désarme la gendarmerie de Volonne et se rend à Sisteron où les insurgés ont déjà pris les armes.

Une bande venue des Hautes-Alpes y arrive en même temps.

Le Sous-préfet se réfugie à la Citadelle sous la protection de la garnison. Partout le rassemblement se fait dans un ordre parfait. Il n'y a aucun incident regrettable, si ce n'est à Forcalquier

Le Sous-préfet – qui a fait barricader la porte de la Sous-préfecture – se met en uniforme au balcon pour recevoir les insurgés. Il doit se rendre. On le conduit à la prison. Quelques exaltés le blessent le menaçant de mort. Les chefs républicains interviennent pour le protéger et lui permettre de gagner Avignon.

Que se passe-t-il à Digne ce jour-là ?

Les courriers n'arrivent pas, les routes de Marseille et Grenoble étant coupées par les insurgés.

Des rumeurs fantaisistes circulent dans la ville privée de nouvelles.

On connaît le soulèvement général des campagnes du département, mais on raconte que la Révolution a éclaté à Paris, Lyon, Marseille, et que tout le midi est en feu.

Des rassemblements se forment pour demander la mise en liberté des républicains emprisonnés. Le Préfet et le Procureur de la République s'y opposent énergiquement.

Samedi 6 décembre. – A Digne, les réclamations se font plus vives pour la libération des emprisonnés.

Le Maire, Fruchier, insiste pour éviter des troubles. Le Préfet cède. Les républicains sont mis en liberté. La population manifeste une grande joie. Des émissaires, venant des campagnes, annoncent l'arrivée prochaine des insurgés qui se rassemblent à Malijai.

La garnison de Digne part pour occuper ce village, point stratégique important.

Mais, effrayée par le nombre des insurgés qui y sont déjà réunis, elle revient à la caserne, découragée. Le Préfet quitte la Préfecture dans la soirée. Il se rend au fort de Seyne, puis dans les Hautes-Alpes. Le Procureur de la République va se cacher chez un ami sûr.

Un Dignois, Jaubert, qui était écolier à cette époque, raconte que son instituteur, M. Ogereau, presque un vieillard, donna congé à ses élèves pour rejoindre les insurgés. Il écrit :

« Nous nous répandons dans les rues en criant : "Les insurgés arrivent" "et, armés de bâtons coupés aux arbres de la route, nous allons sur la route des Sièyes, espérant les rencontrer. Mais nous devons rentrer sans les avoir vus"...

à suivre dans LMN n°7

9 avril 1834 : semaine sanglante à Lyon

Après les événements de 1831, Lyon est en proie à de nouveaux troubles insurrectionnels : c'est la seconde révolte des Canuts. Réagissant aux manœuvres des employeurs qui tentent de baisser les salaires, au procès de grévistes et à la restriction des droits d'association votée par les députés, les ouvriers des soieries défilent. Après des heurts avec les troupes, des barricades sont dressées dans toute la ville.

Comme en 1831, le pouvoir fait preuve de la plus grande fermeté et envoie Thiers mater la rébellion dans le sang. La Semaine sanglante se termine le 15 avril lorsque l'armée prend le contrôle de la ville au prix de plus de 600 morts et de 10 000 prisonniers.



13 mai 1968 : quand la France s'ennuie...

«*Le Monde*» du 15 mars 1968 : «*Ce qui caractérise actuellement notre vie publique, c'est l'ennui. Les Français s'ennuient. Ils ne participent ni de près ni de loin aux grandes convulsions qui secouent le monde...*» (Pierre Viansson-Ponté)

13 mai 1968 : c'est la grève générale, et les manifestations ouvriers-enseignants-étudiants dans toute la France.



Manifestation parisienne de la gare de l'Est à Denfert-Rochereau : on dénombre jusqu'à un million de personnes dans le cortège...

2012...

«*TF1 news*» du 6 mars 2012 : «*Est-ce l'effet de la crise économique ou la multiplication des polémiques en tous genres ? A 47 jours du premier tour, les Français s'ennuient...*»

«*Courrier international*» du 15 mars 2012 : «*une élection à mourir d'ennui...*»

15 juin 1664 : naissance de Jean MESLIER

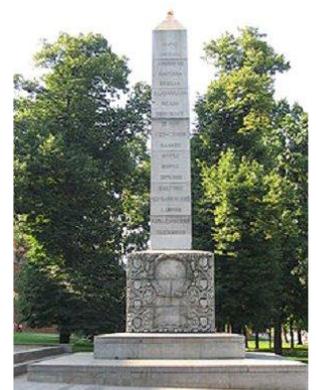
Né le 15 juin 1664, **Jean Meslier** est un homme d'église et un philosophe. Il est issu d'une famille pauvre française.

Il n'est connu qu'à partir de 1762, date à laquelle Voltaire publie Testament de J. Meslier. Dans cet écrit, Jean confie son athéisme malgré son statut religieux.

Il est d'ailleurs considéré comme le précurseur de cette façon de penser et de l'anticléricalisme. Enfin, c'était un penseur solitaire qui nourrissait son savoir grâce à de nombreux livres écrits par Montaigne, Vanini, La Bruyère ou même Tite Live, Sénèque et Tacite.

Il trouve la mort le 17 juin 1729 alors qu'il exerce la fonction de curé à Étrépygny.

<http://sd-1.archive-host.com/membres/up/13514656286780793/meslierbrochure.pdf>



Obélisque des penseurs socialistes où figure Meslier en 7^e place, Jardin Alexandrovski, Moscou

“Laïcité inch'Allah !”



Août 2010, en plein Ramadan sous Ben Ali et malgré la chape de plomb de la censure, Nadia El Fani filme une Tunisie qui semble ouverte au principe de liberté de conscience et à son rapport à l'Islam...

Trois mois plus tard, la Révolution Tunisienne éclate...

Nadia El Fani, entend bousculer le réel. La période du ramadan sert de contexte pour démontrer cette simple équation : laïcité égale liberté. Un film courageux, actuel et terriblement stimulant.

Initialement intitulé “Ni Allah, ni maître”, Nadia el Fani se défend d'avoir attaqué ou voulu offenser les musulmans en optant pour le titre remis en cause. En cherchant à mettre fin à la polémique et accusation dont certains continuent à dire et prétendre qui, selon la réalisatrice, laissent certaines personnes dire qu'elle attaque l'islam, uniquement sur la base du titre.

Le nouveau titre, "Laïcité, inch'Allah" vient essayer de remédier au malentendu créé par le premier titre.

La réalisatrice a obtenu le prix international de la laïcité.



“Le destin”



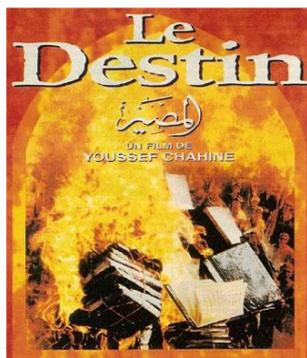
Averroès philosophe arabe né à Cordoue en 1126, mort en exil à Marrakech en 1198, premier médecin de la Cour en 1182, exégète du Coran, commentateur d'Aristote, dont les concepts influenceront non seulement l'âge des Lumières en Occident, mais toute la pensée humaine.

“Le destin” n'est pas un film historique.

Le film s'ouvre sur un bûcher, en France, où se consomment un homme et les livres d'Averroès qu'il a traduits, et se ferme sur un autodafé de ses livres à Cordoue.

À travers sa vie est évoquée l'Andalousie du XII^e siècle, lieu d'affrontements entre extrémistes religieux et savants soucieux de la diffusion des connaissances.

Averroès, premier conseiller du Calife al-Mansur, est reconnu pour sa sagesse, sa tolérance et son équité. Mais le Calife, désirant amadouer les intégristes, ordonne l'autodafé de toutes les œuvres du philosophe.



Emmène-moi à Manosque...

« "Manosque-Fraternité est né". Réjouissons-nous et engageons-nous ensemble !

Comme le Concile Vatican II le dit : « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, de pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur... »



(Gaudium et Spes, 1).

Sœurs et frères, c'est au nom de la mission d'Église qui nous est confiée et en votre nom à tous comme chrétiens catholiques du secteur, que j'ai engagé nos communautés paroissiales dans cette aventure de partenariat avec le maire et la municipalité, avec les représentants des communautés orthodoxe et protestantes et avec les représentants des communautés juive et musulmane – pour œuvrer à la croissance de la fraternité entre tous les habitants. **Fraternité** qui est pour nous signe et moyen pour que le Royaume de Dieu croisse chez nous ! »

“Le cochon de Gaza”



Une farce ni casher ni halal...

L'histoire est celle de Jafaar, un pêcheur gazaoui, sympathique et totalement aux abois. Depuis qu'Israël a réduit à rien l'espace autorisé pour la pêche, il ne trouve plus un poisson.



Un beau matin, il récupère dans ses filets rien de moins qu'un gros cochon poilu.

Panique. Entre l'animal monstrueux qui rue dans les brancards en poussant des cris aigus et le pêcheur aussi terrorisé que si le diable s'était invité sur son bateau...

Que faire de cette bête répugnante, jugée aussi scandaleusement impure par les juifs que par les musulmans, et qui pourrait rapporter plus d'argent que bien des poissons ? Cachant l'animal dans sa cale, Jafaar tente de le refourguer au chef du bureau de l'ONU...

Humaniste et bon enfant. Une petite comédie sans prétention, dont la tenue ne se relâche jamais...

Ainsi y apprend-on que l'élevage de cochons dans les colonies juives par exemple, alors que ces animaux n'ont pas le droit de poser le pied sur le territoire israélien, s'explique par la capacité qu'ils ont à flairer les explosifs. Aussi, pour contourner l'interdit, les installe-t-on sur des plates-formes, ou leur passe-t-on des chaussettes aux pieds...

Pour eux, c'est toujours... le monde d'avant-hier !

1 - Rappel



C'est par une bulle pontificale du pape Jean XXII datant de 1326 que commença l'effroyable persécution des sorcières. [...]

Les procès de l'**Inquisition** envoyèrent à la mort quelque cent mille femmes en France, et autant en Allemagne ou en Grande-Bretagne. [...] Les dernières grandes exécutions de sorcières ont eu lieu jusqu'au milieu du XVII^e siècle. [...]

Anna Göldin était une servante dans le canton de Glaris en Suisse. Elle fut la dernière femme exécutée pour sorcellerie en Suisse, le 18 juin 1782. En France, une sorcière fut brûlée par des paysans à Bournel, en Lot-et-Garonne, le 28 juillet 1826, et une autre fut jetée dans un four à Camalès, canton de Vic-de-Bigorre, en 1856. Ces pauvres femmes furent les dernières victimes de quatre terribles siècles de chasse aux sorcières.

2 - Jugulaire, jugulaire...

En décembre 2010, Robert Poinard, vicaire général du diocèse aux **Ar-mées**, prélat de Sa Sainteté, déclare : Nous sommes entrés depuis quelques années dans un régime de laïcité qui ignore ou gomme tout ce qui est religieux. [...] Les idéologues pervers qui promeuvent une telle laïcité de renoncement, de déni et de nettoyage par le vide montrent par là leur ignorance crasse de la nature humaine et font le lit de futures guerres civiles...

Occident, terre d'athéisme (...) devenue terre païenne d'où Dieu est banni... dans un masochisme irrationnel et suicidaire, refuse de reconnaître ses racines judéo-chrétiennes. Sa fin est donc inéluctable car, c'est une certitude, ceux qui renient leurs racines sont sans avenir. »

3 - Vade retro

« (...) L'objectif... de la révolution écologique en cours : la création d'une spiritualité globale, païenne, panthéiste, visant à détruire le catholicisme et à préparer le règne de l'Antéchrist... (Dixit Pascal Bernardin)...

Parce qu'il vise à former une élite politique en vue de la restauration de la **Royauté** sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ, notre Institut* se définit nécessairement comme une œuvre antagoniste de la Révolution ; une œuvre contre-révolutionnaire...

(...) Le grand Pape Pie IX disait : « La Révolution est inspirée par Satan lui-même. Son but est de détruire de fond en comble l'édifice du Christianisme et de reconstituer sur ses ruines l'ordre social du paganisme. »

(...) « *Le mal, s'écriait, le cardinal Billot, est dans les principes de la Révolution désormais consacrés par la législation, continuant de régner sur l'esprit public, de s'établir dans l'opinion, de pénétrer de plus en plus les masses.* » »

* : Civitas

4 - Aris de tempête

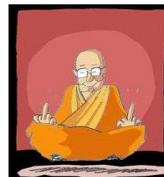
Super ! Avec "Sexe au Vatican", le journaliste italien Carmelo Abbate révèle : abus sexuels sur des religieuses, avortements forcés, chèques du Vatican pour acheter le silence des mères élevant des fils et filles de prêtres... De la ville Eternelle à l'Amérique latine en passant par la France, témoignages, dialogues et descriptions de scènes inimaginables, Carmelo Abbate brise un à un les derniers tabous sur la double-vie des prêtres...

Pas mal aussi ! « Selon l'ayatollah Kazem Sedighi... "Beaucoup de femmes mal habillées corrompent les jeunes..." »

et l'augmentation des pratiques sexuelles illicites provoque l'accroissement des tremblements de terre !... »



5 - Hare Krishna

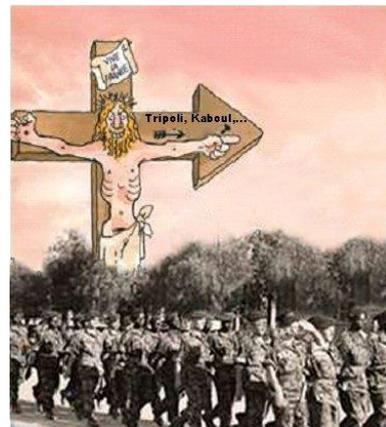


Le bouddhisme tibétain représente moins de 2% des bouddhistes du monde.

Et même au Tibet, il existe quatre écoles bouddhistes séparées, le Dalai-lama appartenant à l'une d'elles, la *gelugpa* (les "vertueux" aux bonnets jaunes).

Lors de sa visite à Londres, en 1992, il a été accusé par la plus grande organisation bouddhiste britannique d'être un « dictateur sans pitié » et un « oppresseur de la liberté religieuse ». Ce "pape" semble avoir peu de disciples religieux, mais beaucoup de suiveurs politiques... En 1998, Pinochet a été arrêté en Angleterre par la police britannique sur base du mandat d'arrêt international pour crimes contre l'humanité, lancé par le juge espagnol Garzón.

Le dalai-lama a vivement recommandé au gouvernement britannique de le libérer et d'empêcher qu'il soit jugé. Pinochet aussi était un employé de longue date de la CIA...



ALBUM

Hitler, Mussolini, Franco, Pétain... Pinochet... Ben Ali, Moubarak,...



En direct de l'empyrée...

Y'a qu'la foi qui saure...



Bon, il y aurait, aux dernières nouvelles...

64 français sur 100 qui se disent catholiques*...

(Pour rappel, ils étaient 80/100 en 1970 et 90 sur 100 en 1905).

27/100 se disent athées. 6/100 se disent musulmans – 0,2/100 sont protestants – 0,125/100 sont des orthodoxes [plus les divers et variés (copte, syriaque, chaldéenne, maronite, etc.)]. – 0,1/100 israélites – 0,0625/100 bouddhistes – 0,025/100 se réclament de mouvements religieux "atypiques"...

* : Mais...

Sur 10 catholiques, 5 croient en dieu, 3 ne savent pas et 2 n'y croient pas !!!

Sur 10..., 5 ne mettent jamais les pieds dans une église, 3 occasionnellement et 2 sont des réguliers...

À la question : « Si Dieu existe, comment le voyez-vous ? », sur 100, 79 répondent : « Comme une force, une énergie, un esprit », et 18 seulement : « Comme un Dieu avec qui je peux être en relation personnelle. »

À la question : « Selon vous, qu'y a-t-il après la mort ? », sur 100, seuls 10 affirment croire à la résurrection des morts, tandis que 8 croient à « la réincarnation sur terre dans une autre vie », et 53 répondent qu'« il y a quelque chose mais je ne sais pas quoi ». Il y a même 26 qui affirment qu'« il n'y a rien ». 58 seulement de ceux qui se disent catholiques croient à la résurrection du Christ – certitude pourtant fondatrice de leur religion...



Bizarre ? Vous avez dit bizarre...

Recette

« Cuire dans la même marmite un curé ensoutané, mitré de préférence et un militaire de haut rang, en grand uniforme (un riz-pain-sel si possible). Sans les vider ni les peler. Démarrer à l'eau froide un court-bouillon de légumes. Quand arrive l'ébullition, réduire le feu. Assaisonner selon son goût. Surtout ne pas remuer. Laisser cuire longtemps, longtemps. Quand le sabre et le goupillon sont cuits, le curé et le militaire aussi. Servir chaud ou froid, selon la saison. On peut décorer les plats avec des hosties et des médailles... »



- RELIEZ LES MOTS AVEC LEUR SENS : (peur...)**
- Hippopotomonstrosesquippedaliophobie • • de la constipation
 - Hexakosioihexekontahexaphobie • • du vendredi 13
 - Paraskevidékatriaphobie • • des mots trop longs
 - Apathodiaphulato-phobie • • du nombre 666



Qui a dit ?

- "Mon père est allé à Lourdes, il ne lui reste plus que Lisieux pour pleurer."
- "Athée récent échangerait bon Dieu vivant contre bon vieux divan."
- "Dieu ? Ca fait longtemps que j'ai fait une croix dessus."
- "Dans chaque église, il y a toujours quelque chose qui cloche."
- "Dieu est un étrange berger, qui attend de ses agneaux qu'ils soient dévots."

Coluche - Pierre Dac - Pierre Desproges - Jacques Prévert - Jacques Frisoni

NOM, Prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville :
 ☎ Portable :
 courriel :

demande à adhérer à la LP-04

COTISATIONS 2012 : 72 €

à l'ordre de : "FDG Libres Penseurs 04"

[Constitué de : 47 € de part nationale, 13 € pour l'abonnement à La Raison. Et 12 € de part départementale.

En cas de difficultés financières ou de ressources très réduites, contacter la Fédération : cotisation « revenus faibles » : 28 € incluant La Raison.]

Bulletin à retourner à :
 FDGLP04, rue des Chevaliers 04230 Cruis

En adhérant vous recevrez chaque trimestre le bulletin départemental.



La Libre Pensée est une association d'éducation populaire et d'action sociale.

Elle considère tous les mysticismes et toutes les religions comme les plus grands obstacles à l'émancipation de la pensée car ils divisent les hommes et les détournent de leurs buts terrestres en développant dans leur esprit la superstition, la peur de l'au-delà et la résignation. Dégénérant facilement en cléricalisme, fanatisme, impérialisme et mercantilisme, les religions aident les puissances de réaction à maintenir l'humanité dans l'ignorance et la servitude. Leur prétendue adaptation aux idées de progrès n'est qu'une nouvelle tentative pour rétablir leur domination passée.